

Prévisions saisonnières pour le trimestre décembre – janvier - février 2017-2018 sur l’Europe et la France métropolitaine

Tendance plutôt chaude sur l’Europe, humide au nord.

Situation générale :

L’épisode *La Niña* en cours de développement dans l’Océan Pacifique apporte une prévisibilité accrue pour le prochain trimestre sur l’Europe occidentale : un flux océanique porteur de douceur devrait dominer sur la période, apportant davantage de pluies sur les pays d’Europe du Nord.

Pour les températures :

La douceur semble probable cet hiver sur l’Europe occidentale, au nord comme au sud, ainsi que sur l’ouest du Maghreb. C’est sur l’ouest du bassin méditerranéen que ce scénario est le plus probable. En revanche sur l’ouest des îles Britanniques et sur le Proche-Orient, les températures moyennes saisonnières devraient être proches des normales.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE TEMPÉRATURES POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

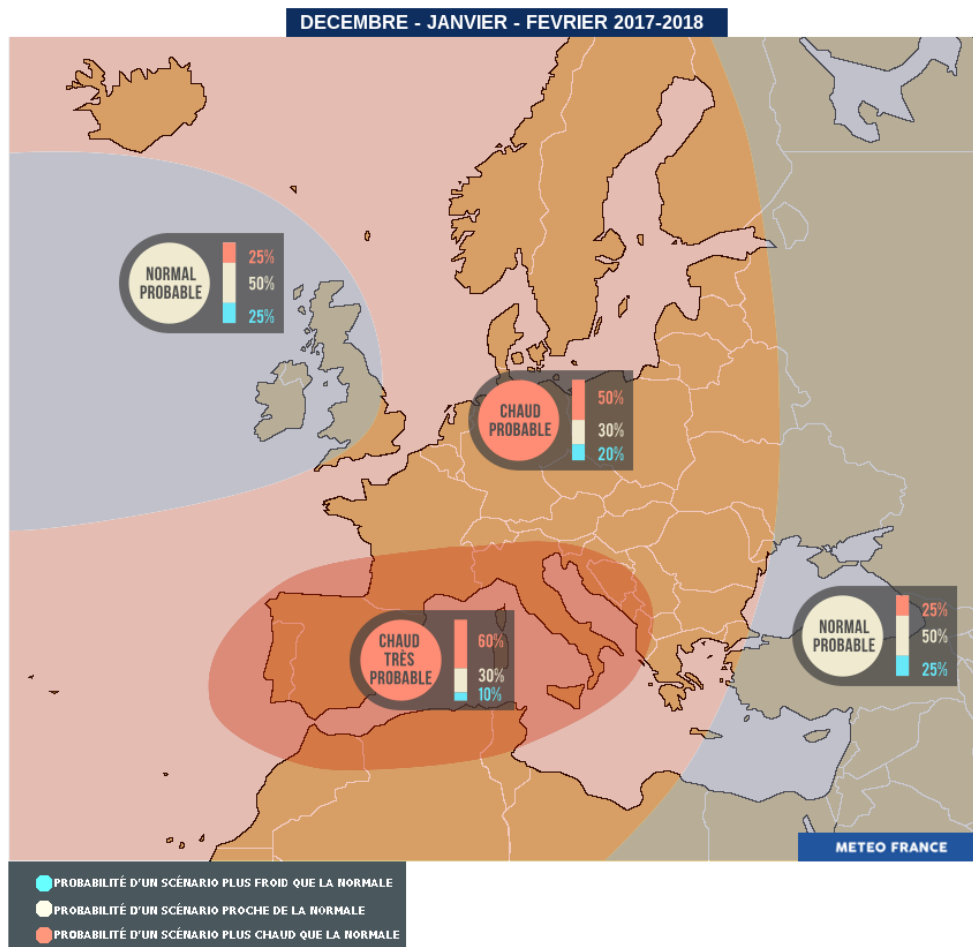


Figure 1 : Synthèse pour les températures

Pour les précipitations :

Le flux océanique devrait être renforcé sur l’Atlantique, et ainsi favoriser le passage de perturbations sur le nord de l’Europe (au nord du 45° Nord surtout) et des conditions plus humides que la normale. L’est du bassin méditerranéen, souvent protégé par des conditions anticycloniques, devrait connaître des conditions plus sèches que la normale.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE PRÉCIPITATIONS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

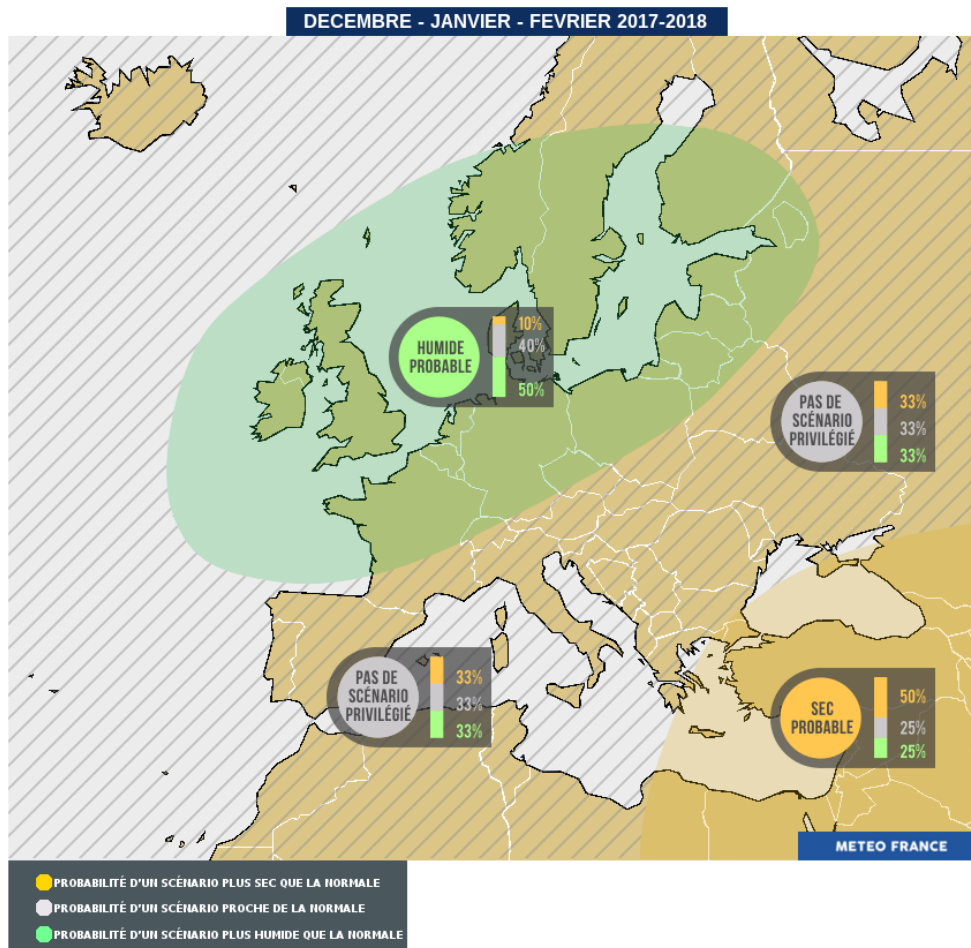


Figure 2 : Synthèse pour les précipitations

La Niña et ses effets sur le climat mondial

L'évènement *La Niña* 2017 – 2018 ne présente pas de caractère exceptionnel en matière d'intensité. Les anomalies de températures océaniques attendues le long Pacifique équatorial, de l'ordre de -1°C, peuvent sembler modestes au regard de celles observées lors de l'épisode *El Nino* de l'hiver 2015-2016 où l'on avait mesuré des anomalies positives de l'ordre de +3°C. Cependant, la grande majorité des modèles laissent penser que les répercussions de cet épisode sur le climat seront significatives.

Elles se manifestent localement dans le bassin Pacifique avec moins de pluies et de cyclones sur les zones baignées par les eaux anormalement froides, davantage de précipitations au contraire au voisinage des eaux plus chaudes que la normale.

Le climat des moyennes latitudes devrait lui aussi être impacté. Les circulations atmosphériques sur le nord-ouest du bassin Pacifique devraient suivre des schémas typiques des événements *La Niña*, et les modèles suggèrent même une influence jusque sur le bassin Atlantique. C’est pourquoi la prévisibilité sur l’Europe est relativement bonne pour cet hiver.

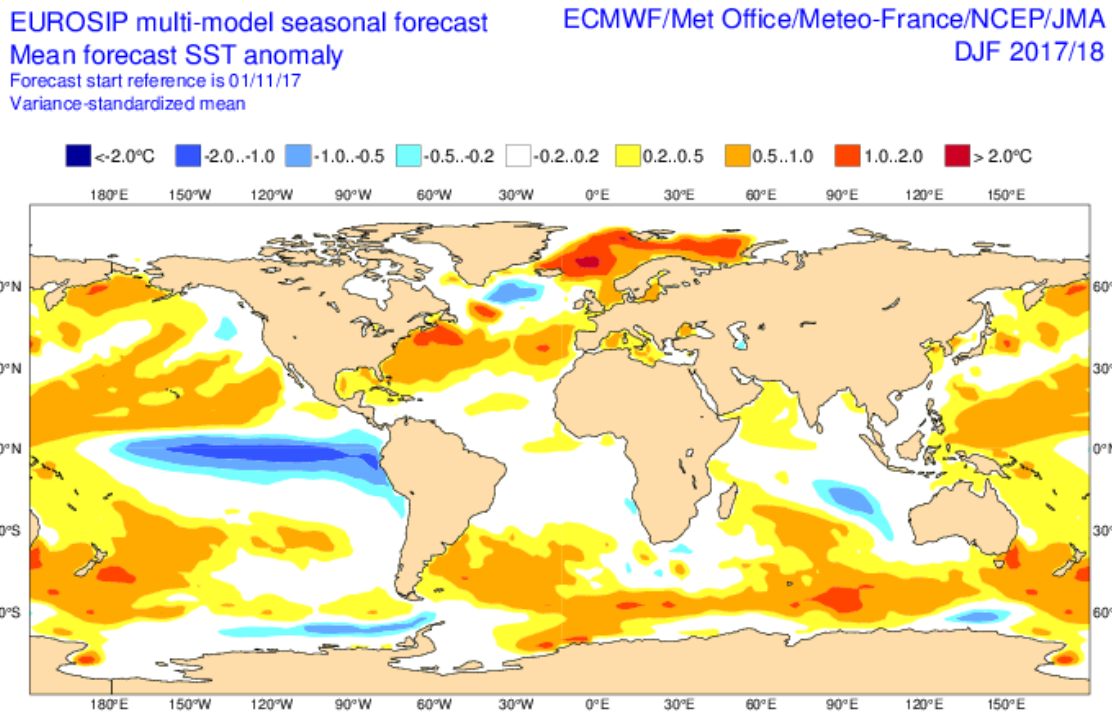


Figure 3 : prévisions d’anomalie de température océanique de surface pour le trimestre décembre – janvier – février 2017 – 2018 par le multi-modèle EUROSIP, en date du 1^{er} novembre 2017. Sur l’océan Pacifique Équatorial, des anomalies inférieures à -0,5°C sont la signature d’une Niña. © Multi-modèle EUROSIP du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, développé en partenariat avec Météo-France.

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnieres>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnieres>
- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnieres>
- **Polynésie** : http://www.meteo.pf/climat/pdf/perspectives_3mois.pdf

Le prochain bulletin sera publié fin décembre 2017. Il proposera les prévisions pour le trimestre janvier – février - mars 2018.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles EUROSIP composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du National Centers for Environmental Prediction américain (NCEP), de la Japan Meteorological Agency (JMA) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »